

# Le burn-out fait des ravages parmi les profs

**Quatre enseignants néerlandophones sur dix courent un sérieux risque d'être frappés par le burn-out. Ce titre barrait, en début de semaine, la une de « Het Laatste Nieuws ». C'est malheureusement une réalité qui concerne aussi les enseignants francophones : les ennuis psychosociaux, burn-out en tête, justifient 35 % des certificats de maladie. Le sujet occupe tout un chapitre du pacte d'excellence...**

Rentrée, jour J-1. Les enfants ont quasiment bouclé leur cartable. Et les enseignants ? Sont-ils prêts à attaquer cette nouvelle année avec enthousiasme ou craignent-ils déjà la menace d'un burn-out ?

L'institut de sondage iVOX s'est intéressé aux enseignants flamands. Trois quarts d'entre eux avouent éprouver régulièrement du stress. La moitié confie même ressentir souvent de la frustration. Au point que 40 % semblent des candidats sérieux à un burn-out. Burn-out vécu d'ailleurs actuellement par 13,5 % d'entre eux, un pourcentage très important, dit l'étude, puisqu'il oscillerait entre 7 et 10 % dans d'autres professions.

## PLUS D'UN PROF SUR TROIS

Données étonnantes ? Pas vraiment. Les statistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) montrent un taux d'absentéisme assez faible (3,15 %) des jeunes enseignants et un taux bien plus important pour les profs quinquagénaires : 8 %. La cause la plus importante ? Les ennuis psychosociaux. Lors de l'année scolaire 2014-2015, ils représentaient 35 % des motifs d'absence et se classaient juste derrière les « simples »

chosociaux. Bien sûr, cela peut être une grosse fatigue, mais les experts expliquent que le burn-out devient majoritaire dans les cas d'absence pour des motifs autres que physiques.

Les raisons ? Les syndicats ont pointé des conditions de travail plus difficiles. « Plus on allonge la carrière d'un enseignant, plus on retarde les mesures d'aménagement de fin de carrière, plus le taux d'absence des profs risque d'augmenter », nous confiait récemment Eugène Ernst (CSC). C'est dire si les discussions sur la pénibilité du métier seront rudes avec le ministre fédéral des Pensions...

## « PETITS MONSTRES »

Les enseignants font remarquer que les conditions de lancement du nouveau cours d'éducation à la citoyenneté (avec la multiplication de lieux de travail pour certains d'entre eux) ont favorisé le burn-out. D'autres insistent sur un mal qui couve dès les maternelles, les institutrices devant gérer des enfants parfois épuisants, de vrais « petits monstres ». Deux enseignantes de l'UCL ont consacré leur thèse de doctorat à ces enfants qui

épuisent leurs enseignantes et perturbent le bon déroulement des apprentissages scolaires et donc les bases d'une scolarité saine. Elles ont même mis au point une méthode d'intervention en classe. Sera-t-elle bientôt étudiée dans les modules de formation continuée ? Le pacte d'excellence consacre un chapitre au bien-être des enseignants. « C'est aussi le problème de l'amélioration de la formation initiale des enseignants », souligne le cabinet de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (cdH). « Mieux formés, ils pourront mieux réagir aux comportements perturbateurs. Il y a dans le pacte une volon-

té positive de revoir la carrière des enseignants. Cela concerne l'accompagnement des jeunes profs pendant les cinq premières années. Les profs plus âgés pourront ainsi ne plus passer autant de temps devant leur classe. Un travail en binôme favorable à tous. Il y a encore un aspect important axé sur le travail en équipe, plus collaboratif. Autant de projets qui doivent permettre aux enseignants d'être plus à l'aise dans leur école. »

DIDIER SWYSEN

**Réforme de la formation initiale, accompagnement amélioré des jeunes profs, etc. Le pacte d'excellence se soucie du mal-être des enseignants**

maladies (grippe, etc.).

Plus d'un enseignant sur trois est absent à cause de problèmes psy-